

ce qui nous donne pour les cinq premières lignes de notre inscription :

Pro salute imperatoris Lucii Septimii Severi Pertinacis Augusti et Decimi Clodii Septimii Albini Caesaris.

« Avec cette restitution, que tout justifie, la mutilation évidemment commise à dessein s'explique parfaitement; elle devient un témoignage de la réaction qui suivit la défaite d'Albin. Peut-être cette réaction fit-elle aussi disparaître une ligne gravée entre celle qui contient les noms de Sévère et celle qui indique son second consulat. Les traces de cette seconde érosion ne m'ont pas paru aussi évidentes que celles de la première; cela tient peut-être à ce que les caractères de la fin de l'inscription sont plus petits, et moins profondément gravés que ceux des premières lignes, et qu'ils auront été plus faciles à détruire; mais qu'on suppose ou non cette suppression, mon interprétation n'en reste pas moins inattaquable; car cette ligne, si elle manque, ne peut être restituée que par les mots plus ou moins abrégés : *Decimo Clodio Septimio Albino Cesare.... II C (iterum consule)*, attendu que *iterum consule* se rapporte également à Albin et à Sévère, et ne peut se rapporter qu'à ces deux rivaux, consuls ensemble pour la seconde fois en l'année 194.

« La lettre D qu'on remarque au bas du monument est la seule qui reste de la formule indispensable pour l'érection légale d'un monument dans un lieu public; *Locus datus decreto decurionum*.

« Cette formule, qui est ordinairement une apostille banale à laquelle on fait assez peu d'attention, a ici une véritable importance. Elle indique, en effet, que l'administration de la cité approuva les vœux faits en cette circonstance pour Sévère et pour Albin, et qu'ainsi l'opinion lyonnaise, pendant la guerre contre Pescennius, resta neutre entre les deux compétiteurs qui devaient, plus tard, se disputer l'empire.

« Il est curieux de trouver réunis sur un même monument les noms d'Albin et de Sévère, ces noms séparés dans l'histoire de notre ville par le sang de toute une génération. La vengeance politique qui s'est attachée à celui d'Albin, ne l'a détruit que pour le